

## Animaux de compagnie

## &gt;&gt; Dermatologie

## L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

## Otologie : démêler le vrai du faux

**Pour mettre fin aux idées reçues en dermatologie, l'Afvac-Gedac\* a organisé, avec le soutien de Merial, une série de conférences à travers la France. L'étape parisienne, le 15 avril, a permis à notre confrère Dominique Héripret de rétablir la vérité sur quelques points en otologie.**

Dans le cadre d'une série de conférences organisées par l'Afvac-Gedac\*, avec le soutien de Merial, sur le thème « *Stop aux idées reçues en dermatologie* », notre confrère Dominique Héripret, du centre hospitalier vétérinaire Frégis, s'est intéressé au domaine particulier de l'otologie, le 15 avril, à Paris. Discipline à part entière, l'otologie mérite selon lui un traitement adapté, le recours à des examens complémentaires et un véritable suivi thérapeutique.

## Le Zepp : des indications limitées

Technique chirurgicale d'abaissement du conduit auditif, l'opération de Zepp a été proposée en tant que traitement complémentaire lors d'otite externe dans l'optique de faciliter l'aération, l'écoulement des sécrétions et l'accès à la partie horizontale du conduit. A tort, selon Dominique Héripret, qui précise que cette opération ne devrait être réservée qu'à quelques indications particulières et notamment l'accès à des tumeurs bénignes du conduit auditif vertical, comme les céruminomes, ou lors de sténose congénitale du conduit auditif à un stade non inflammatoire chez le sharpei.

En effet, lors d'otite, le Zepp a pour inconvénient majeur de laisser du tissu modifié autour du tympan, ce qui est rédhibitoire. Il ne permet pas non plus l'accès à l'oreille moyenne. Les principaux risques post-opératoires sont la sténose du conduit et des complications infectieuses.

« *Le risque d'échec avec l'utilisation du Zepp sur une otite externe tourne autour de 50 % et atteint même 85 % chez le cocker* », a confirmé l'intervenant.

## Antibiogramme : une faible valeur prédictive lors d'otite externe

« *La bactériologie donne une réponse en CMI sanguines or, lors d'otite externe, le germe est localisée à la surface du conduit auditif et donc directement accessible (application topique). Il reçoit donc des quantités d'antibiotiques 1 000 à 5 000 fois plus élevées que les CMI* », a expliqué Dominique Héripret. Dans ces conditions, l'intérêt de l'antibiogramme est très modéré, voire inexistant, et il a donc une très faible valeur prédictive quant à la réussite d'un traitement antibiotique.

## «Le suivi est important dans le traitement d'une otite externe et implique de faire revenir les clients.»

« *Il est préférable de se fier à la cytologie et aux données épidémiologiques sur les germes en cause* », a-t-il ajouté.

## Une tête penchée ne signe pas forcément une douleur auriculaire

La cause principale de la « tête penchée » est le syndrome vestibulaire.

## Les résistances peu impliquées dans les échecs de traitements d'otites externes

Les causes d'échecs aux traitements otologiques sont nombreuses : insuffisance du nettoyage, défaut d'observance, sous-dosage, soins irritants, présence d'une otite moyenne, etc.

Le conférencier préfère espacer les nettoyages (tous les 2 jours) sur une otite purulente et a modulé l'intérêt des nettoyages sous anesthésie générale à répétition, jugés « *très traumatiques* ». Une otite purulente peut nécessiter jusqu'à 3 ou 4 mois de traitement avec au moins un suivi mensuel afin d'adapter le traitement à l'évolution et au microbisme auriculaire (cytologie).

D'autre part, dans ces cas difficiles, le recours à l'imagerie (scanner, IRM) est une aide précieuse pour évaluer l'oreille moyenne et d'éventuelles transformations irréversibles de la structure du conduit auditif (minéralisation), sources importantes d'échec du traitement médical et d'indication chirurgicale (exérèse totale du conduit et curetage de la bulle).

## L'aspect du cérumen n'est pas indicatif d'un type d'affection

« *Ce n'est pas parce que le cérumen est marron et épais chez un chat qu'il s'agit d'une gale* », a indiqué Dominique Héripret. Même si 70 % des otites du chat sont dues à une gale, il faut que le contexte s'y prête et que le diagnostic microscopique soit porté.

## Antibiothérapie : ne pas utiliser les molécules récentes en première intention

« *Les quinolones de 3<sup>e</sup> génération ne devraient pas être utilisées d'emblée dans une oreille, sauf lors d'otite purulente à Pseudomonas* », a insisté le conférencier en précisant que des antibiotiques topiques d'anciennes générations (gentamycine, acide fusidique) permettaient d'obtenir les mêmes résultats sur des otites simples. Les antibiotiques de dernières générations doivent, selon lui, rester des produits de niche utilisés sur des cas chroniques, purulents ou à bacilles.

Il a plutôt recommandé de prévoir un suivi et d'adapter le traitement en poursuivant le nettoyage au-delà de la guérison d'autant que les bactéries ne sont qu'un facteur perpétuant de l'otite et n'en sont pas la cause.

En ce qui concerne la voie d'administration, notre confrère a rappelé que l'antibiothérapie par voie générale n'avait aucun intérêt pour le traitement d'une otite externe. Cette modalité peut être indiquée en cas d'otite moyenne, en l'absence de lésions osseuses et à condition que les bactéries aient été identifiées. ■

\*Afvac-Gedac : Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie-Groupe d'étude en dermatologie des animaux de compagnie.

## >> GROS PLAN

# Genèse de l'otite externe

Lors d'une soirée « *Stop aux idées reçues en dermatologie* », organisée par Merial et L'Afvac-Gedac\*, notre confrère Dominique Héripret a rappelé la genèse de l'otite externe et les principes de base de sa prise en charge.

« *Au départ, l'otite n'est pas une infection, ni même forcément d'emblée une inflammation. Elle signe juste l'arrêt de l'autonettoyage naturel de l'oreille* », a-t-il expliqué. Cette situation conduit à une accumulation de cérumen, puis à une

inflammation. Des facteurs perpétuants entrent en jeu (*Malassezia*, bactéries) et conduisent à une aggravation locale (réaction glandulaire pariétale) et à une tendance à l'hyperplasie. La sélection de germes résistants peut être occasionnée par un traitement inadapté et conduire au développement d'une otite purulente à *Pseudomonas* et, au final, à la minéralisation du conduit auditif externe, un stade qui rend inutile tout traitement médical et nécessite l'exérèse chirurgicale du conduit.

« *Un *Pseudomonas* ne se développe pas dans une oreille saine* », a insisté notre confrère qui a précisé également que ce germe n'était pas contagieux.

Il a rappelé que la prédisposition du cocker aux otites externes s'expliquait par une répartition glandulaire anormale et non par la conformation des oreilles.

\*Afvac-Gedac : Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie- Groupe d'étude en dermatologie des animaux de compagnie.



Dominique Héripret

Hormis lors d'otite purulente à *Pseudomonas*, les antibiotiques de dernière génération ne devraient pas être utilisés d'emblée dans une oreille.